

---

# ILIADE

---



(c) Pauline Le Goff

## "RECOMMANDÉ"

D'un côté les Grecs, venus par la mer avec une palanquée de chicanes. De l'autre les Troyens, campant dans leur ville sur un écheveau de litiges. La guerre de Troie aura bien lieu. Du feu, du fer, du sang, et deux comédiennes trois comédiens qui tournoient de rois offensés en parents suppliants, de héros excités en dieux changeants. La bestialité est sur scène, et la bataille et ses rapports de force se développent avec limpidité. Pourtant point de décor, pas plus de costumes, point d'attribution des rôles en fonction du sexe, aucune chorégraphie élaborée qui mimerait les combats. Tout passe par la conviction et le rythme, et des bouts de ficelle matois : deux grandes feuilles de papier kraft où sont inscrits les noms des principaux protagonistes des camps ennemis, des paillettes d'or et d'argent collées au corps avec de l'eau pour contrefaire les armures, des seaux d'eau jetés sur Achille en guise de révolte du fleuve Scamandre.

Grâce à la fougue instillée par Pauline Bayle dans sa direction d'acteurs, Iliade est spectaculaire sans moyens spectaculaires, de ce point de vue une sorte d'anti-Les Damnés. C'est énergique sans être désordonné, c'est impudent sans être imprudent. Et c'est surtout un stimulant pour l'imaginaire : on voit Achille poursuivre Hector autour de Troie, on voit Priam rapportant la dépouille de son fils dans la ville. En résumé, un siège à tomber de son siège.